



# Enfant de la balle, Massimo Furlan se raconte en scènes

NOLAS CHAUVIN

Petit, il s'enfermait dans sa chambre pour des séances de sport en solitaire. Balle au pied, branché sur RadioUno pendant nonante minutes, il imitait les actions de ses idoles du moment. Une table pour but et une chaise pour gardien, Massimo Furlan devenait champion du monde de football. Des années plus tard, son imaginaire d'enfant se concrétise: tout un terrain, rien que pour lui. Stade de la Pontaise en 2002, Parc des Princes en 2006, l'artiste Massimo Furlan incarne sur une scène de pelouse le jeu des footballeurs adulés dans son enfance.

Un jeu d'enfant, devenu une matière première essentielle. De sa vie, il compose son œuvre, mais ne la raconte pas. «Ce serait obscène de faire du «moi je», et ça serait absolument aucun intérêt. En revanche, les éléments biographiques sont des matériaux à transformer.» Sa vie, Massimo Furlan la juge «banale». «Il ne m'est jamais rien arrivé d'exceptionnel. J'ai vécu à Ecublens, à Morges et à Lausanne, point barre. Je n'ai pas l'esprit aventureux, dès que je m'éloigne de chez moi et de ma famille, j'ai le blues!» Une situation que Massimo Furlan n'aurait jamais imaginée il y a quelques années.

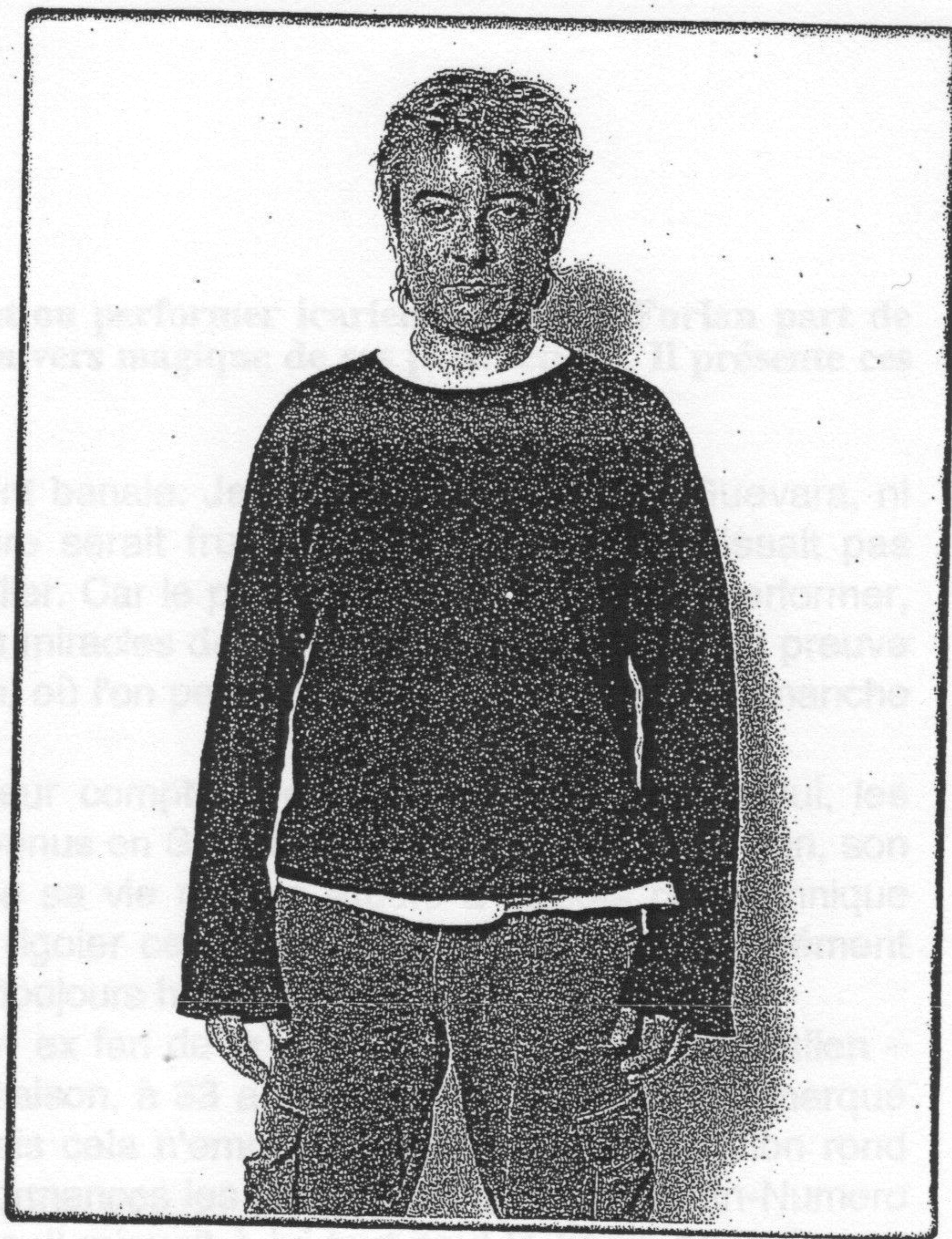
À 25 ans, quand j'étais un artiste maudit, j'aurais parié des millions que je ne me marierais jamais et que je n'aurais pas d'enfants...» Pari perdu, mais, quand il regarde en arrière, Massimo Furlan n'éprouve ni nostalgie ni regret. De son passé, il fait son présent. Souvenirs de l'enfance, mémoire d'adolescent et imaginaire sont devenus ses socles de recherche. Au final, c'est sa vie, adaptée, qu'il assure

mettre en scène et montrer au public. «Je m'inspire de ma propre vie mais je la transforme pour qu'elle parle à un large public, en utilisant des références communes. J'alimente la mémoire collective de ma mémoire personnelle.»

Aucune volonté d'utiliser la scène comme thérapie, ni d'exorciser ses maux. Juste raconter des histoires qui parlent au plus grand nombre, n'ayant pas à connaître ses drames, souffrances et joies personnels. Parmi ses thèmes de prédilection, la filiation. Etre fils et devenir père, interroger sa relation avec son père sont deux questions chères à Massimo Furlan. Au prochain Festival d'Avignon, son fils de 2 ans sera sur scène. Romeo y incarnera Jésus, «personnage déchiré entre un père à la fois présent et absent». Comme pour Massimo Furlan et son propre père. «C'est l'histoire d'un grand silence.»

**«Je préfère travailler avec mes proches qu'avec des comédiens professionnels. Ils sont les acteurs de mon souvenir»**

Particularité de sa démarche, mettre réellement en scène «les acteurs de ma vie». «Je préfère travailler avec ma femme, mes enfants, mes parents et mes tantes qu'avec des comédiens professionnels. Ils sont les acteurs de mon souvenir.» Frontière poreuse entre la réalité et la fiction, tout est imbriqué dans l'œuvre de Massimo Furlan. «Dans *Numéro 10*, c'était simple, la référence évidente était la finale



de 1982. Pour *Palo Alto* en revanche, c'est un mélange entre des moments de ma vie, des références collectives et de l'imaginaire.»

De Superman, qu'il incarnait en pyjama chaque soir en sautant sur son lit, à Patrick Juvet, dont il reprend sur scène les refrains les plus connus, Massimo Furlan représente «ses héros et ce que tous les enfants ont fait un jour dans leur vie. Comme ces spectacles créés avec mes cousins pour nos grands-parents, où nous faisons pendant trois heures les éléphants, les trapézistes sans trapèzes et les jongleurs.»

#### BIOGRAPHIQUE

De son passé, l'homme de scène fait son présent. Souvenirs de l'enfance, mémoire d'adolescent et imaginaire sont devenus ses socles de recherche.

LAUSANNE,  
LE 10 MARS 2008,  
PHOTO  
FLORIAN CELLA

Avec le temps, Massimo Furlan fouille et explore ses propres souvenirs et ceux de ses semblables en croisant réflexion sur lui et scénographie. Un travail qu'il n'aurait «jamais pu faire à 22 ans». En 2004, sur le tarmac de Cointrin, il a tenté de concrétiser un autre de ses rêves d'enfant, né lorsqu'il allait voir décoller les avions, le dimanche avec ses parents. De nuit, il s'est élancé sur la piste, jusqu'à sortir du champ de vision des spectateurs. L'artiste s'est envolé. ■

(Love Story) Superman, du 27 au 29 mars, à l'Arsenic (rue de Genève 57, Lausanne).

1965  
Naît à Lausanne le 8 octobre.

1975  
Remporte le prix «Alcool et Circulation» à l'école primaire d'Echandens.

1989  
Le 11 novembre, déclare sa flamme à Claire, sa future épouse.

2000  
Le 19 janvier, Léna, sa première fille, voit le jour.

2002  
Naissance de Lisa, le 4 juin.

2004  
Le 29 juin, au Teatri dello Sport de Milan, donne son *Furlan/Numéro 23* inspiré de matches de football.

2006  
Naissance de son fils, Romeo, le 23 novembre.